La Famille Aimé

d'après le roman de Nicole Sigal

adapté et mis en scène par
Anne Sigaud

Sommaire

Une famille pas comme les autres... quoi que !
Galerie des personnages
L'adaptation d'Anne Sigaud
Note d'intention du metteur en scène
Le roman La Famille Aimé

Une famille pas comme les autres... quoi que !

La famille Aimé ne ressemble à aucune autre famille. A priori. Car, à bien y regarder, il y a un peu de chacun de nous chez les Aimés. La mère, tout d'abord, avec qui tout commence, et avec qui tout termine. Cette mère de cinq enfants qui par souci d'équité a choisi de tous les appeler « Aimé ». Autant d'amour énoncé cache nécessairement des carences affectives. Et puis le père ! Fuyant comme souvent les pères de familles torturées, qui se noie dans la pêche, loisir familial, et qui ne comprend décidément rien ni à sa femme ni à ses enfants. Parlons-en des enfants ! Ils se démènent tant mal que moyennement bien dans cet univers qui frise l'absurde mais garde les pieds sur terre. La grande veut jouer sa vie de femme sur une scène. La deuxième se cherche un destin à elle. Le garçon sent bien qu'il a un rôle majeur à jouer, mais lequel ? La quatrième souffre de lucidité. Et la petite dernière, voyant le chaos alentour, se dit qu'il serait préférable de ne pas grandir.

Le tout rythmé par une succession de monologues qui nous questionne sur l'importance de communiquer en famille. S'il y en a qui en doutaient encore, la famille Aimé aura raison de leur sceptiscisme !

Galerie des personnages

Pélagie Sanchez : Chère-Aimée

Formée sous la direction de Joël Buy (méthode Actor's Studio), Mourad Berreni (diplômé de l'école Jacques Lecoq) et Jérôme Léguillier (professeur au cours Florent), on peut actuellement la voir dans Les P'tits Papiers, pièce chorale mise en scène par Delphine Augereau. Elle anime également des ateliers théâtraux pour enfants au théâtre de l'Echo, Paris 20e.

T'es une martyre qu'il me dit, mais il a raison. Quand je le regarde je sens que je l'aime bien, mais lui il ne me regarde jamais à ce moment-là, alors ça fout tout en l'air.

Saci Zaïdi : Bien-Aimé

Formé à l'Atelier Compagnie Théâtre Frédéric Jacquot, il participe à des ateliers d'écriture de one-man-show et d'improvisation théâtrale. Il continue sa formation avec la méthode « actor's studio » auprès de Joël Buy et de Jack Waltzer. On pourra le voir prochainement sur le petit écran dans le rôle de Rachid le brocanteur, dans la série *Louis la Brocante* ; ainsi que dans le court-métrage de Waheed Khan, *La voix de la spiritualité*.

Ma femme est une martyre. Avec toutes ces filles, je n'ai plus qu'à aller à la pêche.

Virginie Sarrazin : Grande Aimée

Formée pendant dix ans au cours de théâtre de la Compagnie de la Doutre, puis à l'ECM 3 Arts de Paris, où elle apprend le chant, la danse et la comédie musicale. Elle intervient régulièrement dans des écoles ou des structures associatives (Les amis de la scène, MJC la Vallée). Elle crée, met en scène et participe à plusieurs spectacles par an. Elle est, depuis juillet 2009, à l'affiche de *Mister Pic Pic ou la folle journée d'un hérisson*, spectacle musical de Lucien Calixte (l'Espace Comedia, Paris 11ème).

C'est une maison de fous. J'y comprends plus rien. Bien-Aimé ne me parle plus en poisson, il soulève des tables.

Suzanne Llabador : Aimée 2ème

Formée tout d'abord au cours d'Hélène de Bissy à Montpellier, elle poursuit sa formation au Conservatoire d'Art Dramatique du 19ème Arrondissement de Paris avec Michel Armin & Jean-Luc Verna, puis à l'académie Théâtrale de l'Union à Limoges avec P. Chiributa, I. Promptova, N. Zvereva, O. Koudriachov, M. Langhoff. Elle suivra également une formation Commedia dell' Arte à Paris à Viva la Commedia. Parallèlement elle poursuit une licence Arts du spectacle- Etudes théâtrales à l'université Paris III. On peut la voir actuellement dans « L'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer » de Copi dans une mise en scène de Cyrille Laïk.

La Grande-Aimée a chialé toute la nuit pour avoir des bigoudis. J'en veux aussi.

Eric Bertrand : Aimé

Formé dans divers ateliers théâtraux, il poursuit sa formation à l'école internationale de mimodrame (Marcel Marceau) puis à l'atelier de Belleville, où il est initié à la technique Decroux par Ivan Bacciochi. Parallèlement il étudie le théâtre traditionnel de l'Inde du Sud. On peut le voir dans *Folie dans la jungle*, comédie musicale pour marionnettes en alexandrin, dont il a participé à l'écriture.

L'autre jour je suis allé plus loin que le carrefour alors que j'ai pas le droit. Chère-Aimée va être malade à cause de moi.

Natacha Milosevic : Aimée 4ème

Formée au Samovar, section Clown, puis au Studio Alain De Bock et au conservatoire du 16ème arrondissement à Paris par Stéphane Auvray-Nauroy, elle poursuit un Master de recherches d'études théâtrales à l'université Paris III. Son dernier projet au théâtre s'intitulait *Les hurlements propres*, dans une mise en scène de Sophie Mourousi, à l'Etoile du Nord.

Je vais le dire à Petite-Aimée. Si elle se bouche les oreilles, je l'enferme dans la huche à pain.

Sarah Dreyfus : Petite-Aimée

Formée initialement à l'école Acting International, elle achève actuellement son cycle d'études au Sudden Théâtre à Paris. La dernière pièce dans laquelle elle ait joué dans ce cadre est Venezuela de Guy Helminger, dans une mise en scène de Daniel Berlioux.

Finalement j'étais mieux sur le buffet, je ne me posais pas de questions, maintenant dès que je me réveille je dois décider de mon avenir, c'est fatiguant.

L'adaptation d'Anne Sigaud

Par son adaptation sensible et intelligente Anne Sigaud a su rester fidèle à l'univers à la fois burlesque et grave du roman. Tout en ne modifiant pas le texte original, par la dynamique de son découpage elle a réussi à conserver la particularité de ce roman à plusieurs narrateurs, construit autour d'une polyphonie de monologues, d'un enchevêtrement de points de vue, d'éclats de récit. Les personnages se décrivant et décrivant les autres pour recomposer peu à peu le puzzle et l'histoire de cette étrange famille.

Elle a su conserver ainsi le surréalisme des situations, l'éclatement du temps, et l'imaginaire propre à chaque personnage dans des dialogues directs ou parallèles, réels ou fantasmés, juxtaposition de paroles intérieures exprimant à la fois le côté fusionnel de cette « tribu » et la solitude de chacun des membres, les difficultés à trouver sa place et sa singularité au sein de ce creuset de tensions et de passions qu'est la famille.

Nicole Sigal

Anne Sigaud

Formée par Nicole Gendrey (diplômée du cours Périmony) et Bertrand Waintrop (méthode Actor's Studio, New-York et Saint-Petersbourg), elle assure depuis 2006 le coaching théâtral du chœur et des solistes de l'Académie Lyrique de Paris (Nabucco de Verdi, La Belle Hélène d'Offenbach).
Au sein de la compagnie Antagonie, outre l'adaptation et la mise en scène de La Famille Aimé, elle anime un atelier théâtral et un ensemble vocal pour adultes amateurs. Prochain spectacle : adaptation des Diablogues et Nouveaux Diablogues de Dubillard, novembre 2009.

Note d'intention du metteur en scène

Une des caractéristiques du roman de Nicole Sigal est d'être composé exclusivement de monologues.
Grâce à ce procédé, le lecteur suit l'évolution de la Famille Aimé sur plusieurs... jours ? Semaines ? Mois ? Années ?... et en recompose le quotidien au fil des témoignages et de la vision personnelle que chaque personnage porte sur les événements, qui retentissent différemment dans le cœur et sur le destin de chacun.

Le respect de la forme « monologue »

La construction du roman, basée sur une succession de monologues, est un parti pris formel très fort de la part de Nicole Sigal. L'une des problématiques principales de l'adaptation a été de respecter cette forme. C'est dans la construction de l'adaptation que résidait la première gageure.
Nicole Sigal m'a demandé de ne rien réécrire mais elle était consciente de la nécessité de couper largement dans le texte, voire de bouleverser l'ordre d'apparition de certains monologues et elle m'a pour cela laissé toute latitude.
Dans le texte original, l'ensemble des monologues tissent une trame constituée d'échos, de phrases-clés répétées tout au long du roman, phrases-clés qui prennent une couleur ou un sens différents selon qu'elles sont dites par tel ou tel personnage et selon leur place au sein de l'évolution de l'intrigue.
Il s'est donc agi tout d'abord de repérer ces phrases-clés et d'en respecter la rémanence afin de conserver la « petite musique » inhérente au texte original.
Le travail a ensuite consisté à déconstruire puis reconstruire le texte : plusieurs monologues d'une à plusieurs pages à l'origine ont ainsi été compilés et réduits à quelques lignes et la part de texte attribuée à chaque personnage a été rééquilibrée par rapport au roman, tout en essayant de ne pas en trahir l'essence.

La seconde difficulté s'est posée dans la mise en scène même, du fait de la juxtaposition de ces monologues : ni la nature de l'histoire qui est racontée là, ni le style littéraire de Nicole Sigal ne se prêtaient à un traitement proche du théâtre de l'absurde.
Comment donc conserver cette juxtaposition, primordiale, des monologues, tout en lui donnant une dynamique et en créant une interaction entre les personnages ?
La mise en scène et la direction d'acteurs sont donc fondées sur des allers et retours permanents entre le monologue intérieur et les instants où le personnage a la pleine conscience de s'adresser à un public, public qui est toujours celui de la salle mais jamais ou, très rarement, celui de la Famille.
Ce traitement a pour objet de respecter cet aspect fondamental du roman : voir les personnages fonctionner au sein du noyau familial, mais toujours dans une grande solitude, masquée de prime abord par la fantaisie du texte et des situations.

Donner à voir les climats très particuliers générés par cette « Famille Aimé »

L'adaptation théâtrale doit donner à voir au public ce que le roman donne à imaginer au lecteur.
Les extraits proposés dans ce dossier, en regard de cette note d'intention, ont pour objet de faire percevoir l'originalité du texte de Nicole Sigal et, partant, les défis posés à la mise en scène. Il s'agit en effet de donner à voir :

- le surréalisme des situations, des rites familiaux et de l'imaginaire propre à chaque personnage
- les tensions, présentes dans toute micro-société, aussi sympathique soit-elle
- l'éclosion laborieuse des individualités au sein de la cellule familiale...

Pour ce faire, le parti suivant a été pris : concentrer l'aspect fantaisiste et farfelu du texte et des situations dans le choix des costumes
et des décors, et contrebalancer cette dimension par un jeu d'acteurs le plus simple possible, qui permette de faire ressortir la gravité sous-jacente du roman.

Le roman La famille Aimé

Extraits du texte de Claude Ber, écrivain, directrice de collection, in « Nicole Sigal, le Théâtre du Roman », brochure parue en mars 2009 à l'occasion du dernier roman de Nicole Sigal : *Enfer à domicile*.

« Quand j'ai lu le premier roman de Nicole Sigal, La Famille Aimé, j'ai aussitôt aimé les « Aimé » ! La famille et le livre. Le regard de l'auteure entre tendresse et ironie. Sa façon de manier en même temps la litote, le non dit et l'exagération. Sa fantaisie aussi. En somme un regard particulier, à la fois aigu et sensible, explorant le quotidien de la vie et l'intimité de la psyché (...)

Dans ce texte, la langue jubile, joue à buter sur les mots, à en composer, à se mélanger les phrases, usant du glissement de sens, de l'analogie, du paralogisme avec une feinte naïveté (...)

L'essentiel se dit de biais, sous le masque de la drôlerie expressive, de la vraie / fausse maladresse enfantine qui révèle que le roi est nu (....)

Tout au long du livre, sous la fraîcheur libre, inventive de l'enfance s'insinue le tragique des destinées à travers la fêlure, que l'auteure fait vibrer en chacun des protagonistes (...)

Mais ce tragique est emporté, balayé par l'énergie du livre. Livre triste et gai comme la vie, mais accordé à elle, pris dans un élan de vitalité tonique et de tendresse joueuse, teinté d'une magie qui perdure et nimbe le réel de son aura. »

« Je les ai toutes appelées Aimée avec un numéro pour la deuxième et la quatrième sinon on dit la Grande-Aimée et Petite-Aimée pour la dernière. Le fils est au milieu. Je l'ai appelé Aimé sans le e mais on ne l'entend pas, alors tout le monde dit Oh la fille ! »

Compagnie Antagonie

14, rue de Thionville
75019 Paris
06 68 31 84 83
antagonie@yahoo.fr

N° SIRET : 504 487 711 00013 / APE : 8552Z
N° Licence Spectacle : 2-1033483